

Yémen (Harry Hansen) — République Démocratique Populaire du Yémen (le même) — Jordanie (Thomas Koszinowski) — Katar (Frank Bauer / Werner Stern) — Kuwait (Hanns-Uwe Schwedler) — Liban (Michael Kuderna) — Libye (Hanspeter Mattes) — Maroc (Werner Ruf) — Mauritanie (Ursel Clausen) — Oman (Fred Scholz / Wolfgang Zimmermann) — Pakistan (Wolfgang-Peter Zingel) — Arabie Saoudite (Ramon Knauerhase) — Somalie (Jörg Jan-zen) — Soudan (Rainer Tetzlaff) — Syrie (Thomas Koszinowski) — Tunisie (Konrad Schliephake) — Turquie (Muhlis Ileri) — Émirats Arabes (Hanns W. Maul).

Le principal mérite de cette admirable somme, sans équivalent dans le monde, est incontestablement la masse d'informations qu'elle apporte sur la vie économique, sociale, politique des pays concernés à l'époque contemporaine, un aspect jusqu'ici passablement négligé dans nos études, et que nos universités n'ont commencé que récemment à prendre en compte. Elle intéressera non seulement les spécialistes, les étudiants, mais aussi le grand public. Que ses auteurs en soient ici chaudement félicités et remerciés.

Raïf Georges KHOURY  
(Université de Heidelberg)

Lidwien KAPTEIJNS et Jay SPAULDING, *After the Millenium : Diplomatic Correspondence from Wadaï and Dâr Fûr on the Eve of Colonial Conquest, 1885-1916*. Michigan State University, African Studies Center, 1988. 603 p.

La constitution de corpus et la collecte de nouvelles sources est encore, dans l'histoire de l'Afrique sahélienne, une priorité majeure. Le livre que viennent de publier L. Kapteijns et J. Spaulding sous le titre *After the Millenium* — allusion à la prédication mahdiste — répond tout spécialement à un tel besoin.

Cet ouvrage se compose de 119 documents, présentés dans l'original arabe et la traduction anglaise, avec une série de notes explicatives. Les textes proviennent de la correspondance diplomatique des sultans et des cheikhs de la région du Ouaddaï et du Dâr Fûr (Tchad oriental et Soudan occidental actuels) et couvrent une période qui s'étend entre la mort du Mahdî (1885) et la conquête coloniale française et britannique (1909-1918) — période dramatique entre toutes, puisqu'elle voit l'effondrement des États et des systèmes politiques en place, y compris de ceux qui, comme le mouvement mahdiste, ont proposé sous la forme d'une utopie eschatologique, une réponse aux ébranlements venus du nord (1820 : conquête égyptienne).

“ Tous les documents [écrivent les auteurs] sont postérieurs à la mort du Mahdî, le 22 juin 1885, un événement que les peuples du Soudan occidental regardent comme une importante césure historique. Ils voient la période précédant la mort du Mahdî comme un temps de rêves millénaristes et d'intégrité religieuse, tandis que l'ère qui suivit fut un temps de désillusion progressive et de dégénérescence politique de la théocratie mahdiste en une autocratie Ta'âysha. ” (p. 39)

Les documents ainsi rassemblés sont issus de quatre fonds d'archives : le *National Records Office*, Khartoum (Soudan), le *Sudan Archive, University of Durham* (Grande-Bretagne), les *Archives Nationales, Section Outre-Mer* (transférées de Paris à Aix-en-Provence), et le *Ministry of Culture and Information*, Khartoum. Ils concernent 11 États ou entités politiques, notamment le Ouaddaï (33 pièces), le Dâr Fûr (13 pièces), le Dâr Sila (39 pièces), le Dâr Qimr (14 pièces), le Dâr Masalit (8 pièces). Quatre souverains, les sultans Yûsuf (du Ouaddaï), 'Alî Dînâr (du Dâr Fûr), Bakhît (du Sila) et Idrîs Abû Bakr (du Qimr) occupent une place prépondérante, en qualité d'expéditeurs ou de destinataires, dans cette collection. Ce sont les " grands hommes " de ce livre.

Les renseignements apportés par ce corpus sont de différents ordres : usages diplomatiques et titulatures, terminologie, niveaux et pratiques de la langue arabe, faits politiques et militaires, fonctions et institutions, relations entre les souverains locaux, réactions et résistances à la conquête coloniale. Ces matériaux attirent plus particulièrement l'attention sur des pays installés dans la bande frontalière qui sépare le Ouaddaï du Dâr Fûr, région composée de petits sultanats qui, par un constant jeu de bascule, essaient d'échapper au contrôle de leurs deux puissants voisins. Dans un espace qui, pour l'essentiel, se situe entre ces deux grandes hégémonies, et dans une période qui, elle aussi, se place entre deux moments cruciaux de l'histoire de cette partie du continent (mahdisme et conquête européenne), les auteurs ont reconstitué tout un tissu social et politique qui sert encore de substrat aux évolutions contemporaines.

Classées par pays et, à l'intérieur de chaque pays, par ordre chronologique connu ou présumé, ces correspondances apportent donc les éléments d'une série cohérente qui compense par son existence la perte et la destruction de documents, nombreuses dans cette zone. Une introduction substantielle, une carte, un glossaire, un index (noms et matières) et une bibliographie sélective complètent cet outil qui devrait servir de modèle à d'autres réalisations du même genre, notamment pour les parties plus occidentales de l'Afrique sahélienne.

Jean-Louis TRIAUD  
(Université Paris VII)

Christopher HARRISON, *France and Islam in West Africa, 1860-1960*. Cambridge University Press, 1988. 242 p.

Aucune étude d'ensemble n'existe sur les rapports de la France avec l'Islam en Afrique de l'ouest à l'époque coloniale. Cet ouvrage comble donc une lacune. Le fait qu'il soit écrit par un chercheur britannique montre que le regard d'un tiers est toujours utile pour ouvrir un nouveau chantier.

Fondé sur une connaissance extensive de la bibliographie en langue française et le dépouillement de plusieurs fonds d'archives coloniales (Dakar, Aix-en-Provence et Paris), ce livre ne prétend pas à l'exhaustivité. Il offre à la fois une périodisation et des études de cas mais, limité par les sources disponibles et l'ampleur de la zone considérée, il s'en tient à ce qu'on pourrait appeler une vue panoramique, au bon sens du terme.